

"Tie a blue ribbon for Gilad" (traduction "rapide")

By Bradley Burston

Il y a un calme inexplicable en ce qui concerne Gilad Shalit.

C'est peut-être ainsi que le monde fonctionne.

Quand le missile frappa son tank, Gilad Shalit gardait notre frontière d'avant 67.

La frontière dont le Hamas nous parlait depuis des mois ; celle qui, une fois que nous nous serions retirés, lui permettrait de faire la paix avec nous pour toujours.

Mais qu'est-il arrivé en premier dimanche matin ?

Quand le missile frappa son tank, deux de ses coéquipiers, Hanan Barak et Pavel Slutzker, furent tués dans l'explosion, et un troisième fut grièvement blessé.

Et Gilad, ce gosse blessé et seul, fut traîné dans la bande de Gaza par des hommes qui auraient certainement préféré le tuer plutôt que de s'en occuper.

Il y a cette photo émouvante d'un gamin d'à peine 20 ans, avec un large et franc sourire, celui de l'enfance encore proche.

Il y a cette magnifique famille, qui croyait son enfant moins exposé car il faisait son service dans le nord, loin du danger. Un père qui, malgré sa crainte, est capable de dire aux ravisseurs : "Nous croyons que ceux qui détiennent notre enfant ont, eux aussi, une famille et des enfants, et qu'ils savent ce que nous ressentons".

Le monde s'en fout.

Le missile frappa, là où il y avait le gamin, une position tranquille de Tsahal qui n'était pas positionnée dans les territoires, ou près de Palestiniens.

Et voici le kidnapping d'un soldat d'une armée qui s'est retirée sur la frontière internationalement reconnue, de ce qui fut la bande de Gaza occupé.

Le monde s'en fout.

Il devrait cependant s'en soucier un peu plus. Il est peut-être temps pour les gens de le faire savoir.

Attachez un ruban bleu à un arbre pour Gilad. Quand on vous demandera pourquoi, vous pourrez expliquer.

Qu'on ne le laisse pas seul, ni sa famille.

Ignorez les voix - on les entend déjà - qui disent que cela devait lui arriver, comme membre d'une armée qui attaque les Palestiniens - les Palestiniens qui tirent des missiles Quassam sur les maisons, les écoles et les hôpitaux, les Palestiniens qui tirent tous les jours des Quassam, et parfois plusieurs fois par jour.

Le monde s'en fout.

Le monde s'est lavé les mains des Palestiniens. Le monde s'est lavé les mains du Hamas. Le monde en a aussi marre de nos problèmes.

Ce kidnapping revêt une signification à laquelle même le Hamas n'a pas pensé. La réponse est quelque part entre les Twin Towers et Faluja. Les massacres en masse au nom de Dieu, les décapitations au nom de Dieu, les bombardements en réponse aux bombardements en réponse aux bombardements en réponse aux bombardements au nom de Dieu, nous atteignent quand même.

Notre capacité à prendre soin des autres, notre simple capacité à remarquer ce qui se passe se sont émoussées avec le règne d'une terreur d'une telle énormité, d'une telle horreur, d'une telle

durée. Nous devenons insensibles, nos émotions ne connaissent plus de seuil.

Mais uniquement cette fois-ci...

Nous devons attacher un ruban bleu pour Gilad. Pour ses parents, son frère aîné, sa plus jeune soeur.

Quand on vous demandera pourquoi, vous pourrez expliquer.

Post de « Hocco » du forum eeif.org